

Assemblée générale de la CRAL du 26 septembre 2020

Des laïcs tournés vers l'avenir (4259 signes)

Un nouveau mouvement membre, des changements au Bureau et une réflexion sur l'avenir du laïcat en Suisse romande: les délégués des mouvements de la Communauté romande de l'apostolat des laïcs (CRAL) se sont retrouvés samedi 26 septembre à Lausanne pour l'assemblée annuelle, reportée en raison de la COVID-19.

Ils étaient une quinzaine de délégués de mouvements membres de la Communauté romande de l'apostolat des laïcs (CRAL) à se retrouver samedi 26 septembre dans les locaux du vicariat épiscopal à Lausanne pour l'assemblée générale sous la présidence d'Yvan Delaloye et en présence de l'abbé Christophe Godel, vicaire épiscopal pour le canton de Vaud et délégué de la Commission des ordinaires romands (COR) à la CRAL. Ils ont admis un nouveau membre, le mouvement Apostolat mondial de Fatima, portant à 29 le nombre de membres. Le Bureau romand de l'apostolat des laïcs (BRAL) a accueilli Catherine Charrière en remplacement d'Anne Collaud, de Fontaine de la Miséricorde, arrivée au terme de son mandat.

Elargissement et enthousiasme

Fondé en 1962, l'Apostolat mondial de Fatima a été reconnu par le Saint-Siège en 2005. Avec quelque 400 membres en Suisse romande, il est présent dans les cantons de Fribourg, du Jura et du Valais. Il a pour mission de diffuser le message de Notre-Dame de Fatima et le culte marial. Il organise des journées de prière et des pèlerinages.

Le BRAL a accueilli Catherine Charrière, de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne (CMMC). Mère de deux grandes filles, Catherine Charrière est coordinatrice de la CMMC pour la Suisse romande. Le mouvement, présent à Genève depuis plus de vingt ans, compte aujourd'hui un groupe dans cette ville, deux groupes à Lausanne et deux groupes en Valais. Il propose une méthode d'oraison basée sur la répétition d'une parole qui aide à rester centré sur le Christ; la méditation est précédée d'un temps d'enseignement. Ancré dans la tradition bénédictine, il a une dimension œcuménique et interreligieuse. Catherine Charrière est revenue en juillet après un an passé comme volontaire au Centre international de méditation et de retraite de Bonnevaux, près de Poitiers. Elle a dit son enthousiasme de participer à la réflexion du BRAL: une tâche qu'elle estime «enrichissante, car chacun a quelque chose à apporter».

Catherine Charrière rejoint pour un mandat de trois ans le président, Yvan Delaloye, du Mouvement d'apostolat des enfants et préadolescents (MADEP), Chantal et Charles Cottet, du mouvement Vivre et aimer, Geneviève de Simone-Cornet, des Communautés laïques marianistes, Melchior Kanyamibwa, secrétaire, et l'abbé Godel. Rapport d'activité, rapport financier, comptes et budgets ont été acceptés à l'unanimité.

Se faire connaître

Enfin, l'abbé Godel a ouvert la discussion sur les moyens à mettre en œuvre pour faire connaître la CRAL dans l'Eglise de Suisse romande. Il s'est appuyé sur les paroles du pape François dans l'exhortation apostolique «La joie de l'Évangile» selon lesquelles les mouvements «sont une richesse de l'Eglise que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs. Souvent ils apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice et une capacité

de dialogue avec le monde qui rénovent l'Eglise». Selon l'abbé Godel, «l'Esprit a suscité les mouvements pour le bien des personnes», pour les aider à approfondir leur vie chrétienne; ils sont «l'œuvre de Dieu qui passe à travers les humains».

Les idées n'ont pas manqué. Les délégués ont souligné la nécessité d'aller à la rencontre des personnes pour les aider à prendre conscience de leur baptême et à en vivre. Les moyens sont nombreux: feuillet de présentation, réseaux sociaux, témoignages lors de manifestations, notamment la Journée de l'apostolat des laïcs début février. Il s'agit de toucher les paroissiens, mais aussi des amis, et de sensibiliser les futurs prêtres et les agents pastoraux à la présence des mouvements en Suisse romande. Le partage d'expériences par des invitations réciproques entre mouvements a aussi été évoqué ainsi que des visites aux Unités pastorales afin de nouer des liens avec les paroisses. Les délégués se sont interrogés: les mouvements disent-ils encore quelque chose à notre société? «Soyons curieux les uns des autres», a dit une participante. Et l'abbé Godel d'affirmer que les mouvements, selon leurs spécificités, peuvent rejoindre la soif de nos contemporains.

Les habituelles Journées thématiques de la CRAL se concentreront sur un jour en 2021 en raison de la pandémie: samedi 23 janvier. La Journée de l'apostolat des laïcs est fixée au 7 février.

Geneviève de Simone-Cornet